

Les difficultés de « la guerre contre le terrorisme » : la mission Barkhane

Comment une armée régulière peut-elle durablement lutter contre des groupes terroristes disséminés dans plusieurs pays ?

L'opération Barkhane est une opération militaire menée au Sahel principalement par l'armée française, avec l'aide d'autres troupes africaines et européennes, afin de lutter contre les groupes terroristes islamistes qui sont réfugiés dans cette région et lancent régulièrement des attaques contre des villages au Mali, au Burkina Faso ou au Niger. Cette opération suscite cependant des interrogations sur la légitimité, mais aussi la capacité des armées françaises à lutter contre le terrorisme dans une guerre qualifiée d'asymétrique.



2 Les missions de l'opération Barkhane

L'opération Serval s'est achevée le 31 juillet 2014. Déclenchée le 11 janvier 2013 à la demande du gouvernement malien, cette intervention militaire a permis de stopper l'offensive djihadiste qui menaçait Bamako, de mettre fin à l'organisation industrielle du terrorisme qui s'était développée dans le désert du Nord Mali et de transférer la mission de stabilisation du Mali aux partenaires maliens ainsi qu'aux forces de l'ONU (MINUSMA). Le caractère transfrontalier de la menace terroriste, notamment lié à la nature désertique de la zone sahélienne, requiert d'agir dans une zone vaste comme l'Europe par une approche régionale pour traiter les ramifications de l'organisation terroriste et contrer des mouvements transfrontaliers dans la bande sahélo-saharienne.

- 15 Cette approche doit permettre :
- d'appuyer les forces armées des pays partenaires de la bande sahélo-saharienne ;
 - de renforcer la coordination des moyens militaires internationaux ;
- 20 - d'empêcher la reconstitution de zones refuges terroristes dans la région.

C'est dans cet esprit que l'opération Barkhane a été lancée le 1^{er} août 2014.

Source : ministère des Armées, novembre 2019.

1. Opération militaire menée au Mali par la France pour aider l'armée malienne à lutter contre les groupes djihadistes au nord du pays.
2. MINUSMA : Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali.

Vocabulaire

- ✎ **Djihadisme** : idéologie politique et religieuse, islamiste, qui prône l'utilisation de la violence pour développer l'Islam ou lutter contre ses adversaires désignés.
- ✎ **G5 Sahel** : cadre de coordination et de coopération régionale en matière de sécurité et de développement qui regroupe la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad.
- ✎ **Guerre asymétrique** : guerre qui oppose des combattants dont les forces humaines et matérielles sont incomparables, par exemple l'armée d'un État contre des groupes terroristes.

3 S'appuyer sur des forces militaires africaines

L'Union européenne (UE), par la voix de sa haute représentante pour les Affaires étrangères, Federica Mogherini, a annoncé, mardi 9 juillet, à Ouagadougou, l'attribution de 138 millions d'euros supplémentaires au **G5 Sahel**. Une rallonge qui doit permettre de renforcer les capacités militaires de cette alliance formée en février 2014 par le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

Celle-ci intervient alors que, comme l'a indiqué le lendemain, à Nairobi, le secrétaire général des Nations unies (ONU), Antonio Guterres : « Malheureusement, nous constatons que le terrorisme progresse. »

Le G5 Sahel est une structure à deux faces : développement d'un côté et sécurité de l'autre. Or, côté militaire, la force conjointe G5 Sahel, lancée en 2015, est sous perfusion de bailleurs de fonds qui pourraient finir par se lasser devant le manque de résultats opérationnels. Constituée de bataillons mis à disposition par les cinq pays membres, cette force est en effet toujours en phase d'installation et n'a encore mené aucune action militaire d'envergure et autonome. Pire, l'un de ses principaux postes de commandement, celui de Sévaré, au Mali, a été détruit en 2018 par les djihadistes.

Christophe Châtelot, « En cinq ans, le G5 Sahel a échoué à faire ses preuves », *Le Monde*, 12 juillet 2019.

Questions

1. Pourquoi parle-t-on d'une guerre « asymétrique » ? (doc. 1, 2 et 4)
2. Comment la France agit-elle avec les pays directement concernés ? (doc. 3)
3. À quelles difficultés la mission Barkhane se heurte-t-elle ? (doc. 4)